Naissance exceptionnelle de bébés gorilles: écrire une brève

Primera modificación: 20/03/2026 - 15:16

Transcripción :

Nous sommes, à présent, sur le continent africain, dans l'est de la RDC, pour évoquer une très bonne nouvelle : le parc national des Virunga, dans la province du Nord-Kivu, annonce la naissance de jumeaux gorilles. Cela s'est produit le 3 janvier dernier. Deux bébés gorilles mâles sont nés. C'est un événement exceptionnel compte tenu, d'une part, de la guerre, mais, aussi, de la rareté des naissances de jumeaux chez cette espèce menacée, nous explique Jérôme Lombard.

« La naissance a eu lieu pas très loin de Kibumba, qui est le nom du village de la localité. La naissance, on a encore du mal à la dater avec précision. Mais on a toujours les écogardes qui font leur contrôle de routine.

Ils sont tombés dessus lors de leurs contrôles. On sait que leur mère - on la surnomme [Mafuko] - et, donc, elle fait partie de cette grande famille Bageni. C'est la plus grande famille des gorilles qu'on a dans le secteur du Mikeno. Évidemment, c'est la rareté. C'est aussi très très positif de voir que, malgré la situation de guerre qu'il y a eu dans toute la zone, ils ressentent, quand même, une certaine forme de stabilité, on va dire, pour pouvoir redonner naissance. Et, la bonne nouvelle, c'est aussi qu'ils restent dans la zone, qu'ils sont pas tous partis, avec les mois de guerre intense qu'il y a eu dans la zone. Et on espère qu'ils vont s'en sortir, tout d'abord. Tant que la famille reste unie, soudée entre eux, il y a espoir. Évidemment, on voit que, dès qu'on arrive dans des moments d'insécurité forte, dès que les bombardements reprennent et dès qu'ils se sentent dans une situation vulnérable, on va dire, c'est évidemment toujours le risque qu'ils en prennent un tout petit peu moins soin. S'ils arrivent à garder une certaine

forme de stabilité, donc, rester dans la zone, surtout dans les premières semaines, premiers mois, c'est important, notamment au niveau de la nutrition. Mais aussi, qu'ils se sentent appartenir au clan et que le clan les garde. Et donc, c'est ça qu'on espère pour l'instant. »

Jérôme Lombard, de l'Institut Congolais de Conservation de la Nature. Des propos recueillis par Alexandra Brangeon.